

Les alliés animaux

Anane, réponds à mon conte. Voici le conte auquel je t'invite à répondre.

Dans le monde d'autrefois que Dieu avait créé, il existait Chasseur. Un jour il se leva et il s'en alla en brousse. Il quitta donc la maison pour partir à la chasse. Il se promena longtemps, longtemps, mais sans trouver du gibier. Sur le chemin de retour, il aperçut un trou. Il se dit:

- Mon cher, puisqu'aujourd'hui je me suis promené longtemps, longtemps, sans trouver du gibier, je vais regarder dans ce trou: peut-être un rat quelconque y est tombé, je le sortirai et je l'apporterai à la maison pour le manger, car j'ai vraiment faim.

Mon vieux! Il s'approcha pour regarder dans le trou. Il regarda dedans: il y avait là au fond un homme, Panthère, Rat et Serpent noir: tous gisaient là ensemble. Il décida alors de s'en aller et rebroussa chemin. A peine avait-il tourné son dos, qu'on lui cria:

- Monsieur, ne pars pas, reviens, viens nous sortir.

Il s'approcha à nouveau, puis il dit:

- Eh! En vérité, je ne peux pas vous sortir. Toi, Panthère, je te connais. A peine je t'aurai sorti que tu m'attraperas pour me dévorer.

Panthère répondit:

- Je ne t'attraperai pas et je ne te mangerai pas.

- Toi, homme du village, si je te retire du trou, tu ne me sauras pas rendre du bien, au contraire, je ne peux m'attendre qu'une trahison de ta part. Toi, Serpent noir, une fois sorti, tu ne me donneras que des morsures. Toi, Rat, quand je t'aurai sorti, tu iras manger toutes mes ignames que j'ai plantées.

Ils lui répondirent:

- Monsieur, nous ne ferons pas comme cela, si tu nous sortiras, nous te rendrons le bien que tu nous a fait.

Chasseur alla couper un bâton. Mon vieux! Il s'approcha d'eux, et il les sortit tous, trois, quatre. Tous ceux qui étaient dans le trou, tous furent sortis. Quand tout le monde fut sorti, Panthère dit:

- Bien! Voilà le bien que je vais te rendre. Quand tu te rendras encore en brousse et que tu verras du gibier dépecé avec sa tête à côté, sache alors que le reste de ce gibier est pour toi. Voilà le bien que je vais te faire.

Trois jours après Chasseur s'en alla en brousse, mais sans prendre son fusil. A un certain endroit... voilà qu'on avait tué une gazelle, un sanglier, une antilope: tout ce gibier gisait là ensemble. Chasseur le prit et rentra chez lui pour le manger. Mon cher! Cela se répéta souvent: c'était son bien, il l'avait mérité.

Rat aussi s'en alla pour lui rendre le bien reçu. En ce temps il y avait un riche qui possédait beaucoup d'argent. Il habitait comme là-bas, vers Agnibilékrou. Rat s'en alla creuser un trou. Il creusa longtemps, longtemps, jusqu'à arriver dans la chambre de cet homme. Arrivé dans sa chambre il alla ramasser son argent et l'amena au Chasseur. Il fit cela plusieurs fois.

Mon vieux, quand le jour aller se lever, voilà que Rat laissa tomber hors de la maison, une pièce d'argent volé: la pièce tomba dans la cour, comme ici où nous sommes. Or l'homme qui avait été tiré du trou s'en était aperçu. Il s'était approché et il avait vu la pièce volée. Il dit alors:

- C'est bien!

Quelque temps après on annonça: on a volé l'argent du riche. Alors l'homme du village dit:

- On a volé l'argent? Eh bien, moi j'ai vu une pièce de cet argent volé. C'est Rat qui est venu voler l'argent pour le donner à chasseur. Il y a encore une pièce qui est là dans la cour, hier je l'ai vue.

Voilà le bien qu'il va rendre à Chasseur. On s'en alla alors attraper Chasseur. Celui-ci demanda:

- Mais qu'est-ce que j'ai fait?

On lui répondit:

- Tu as volé de l'argent.

Il répliqua:

- Ce n'est pas moi qui ai volé.

Mon vieux! On le ligota et on le conduisit là sur un tas d'ordures. On le laissa là-bas en attendant de l'exécuter. Chasseur se dit alors:

Bon, ce n'est pas grave!

Mon vieux! Tout le monde était là. Soudain voici Serpent noir qui s'amène. Il vient rendre son bien. Serpent noir arriva donc là où Chasseur gisait ligoté. Chasseur dit:

- Mon ami, je suis en de très grandes difficultés. Serpent noir répondit:

- Je vois, aujourd'hui est arrivé le moment de te rendre le bien que tu m'as fait. Tu verras, tu ne mourras pas, tu sauveras ta vie.

Chasseur répliqua:

- Comment! On m'a attrapé, et ils sont sur le point de me tuer, et tu dis que j'aurai ma vie sauve?

Serpent noir dit:

- Je te dis, n'aie pas peur.

Il prit ensuite un médicament et lui dit:

- Prends, prends ce médicament, j'irai chez le roi qui dit qu'on lui a volé l'argent. Là-bas j'irai mordre sa femme préférée, sa plus belle femme, la préférée entre toutes: c'est elle que je mordrai. Une fois mordue, quand la femme sera morte, tu prendras ce médicament et tu l'écraseras avec le sang d'un rapporteur. Une fois le remède préparé tu le froteras sur le corps de la femme et tu auras la vie sauve.

Chasseur répondit:

- J'ai compris, c'est bien.

Serpent noir prit donc le remède et le donna à Chasseur, ensuite il s'en alla.

Chasseur était toujours là-bas. Serpent noir le quitta et *frè frè frè...* il se dirigea là-bas où se trouvaient les hommes réunis: ils étaient en train de juger Chasseur et de se préparer à l'exécuter.

Mon vieux! Le moment était arrivé. On allait chercher Chasseur. Entre temps Serpent noir... *frè frè frè...* Soudain: *kpa!* Il mordit la femme. Ahi! On se mit à crier: Serpent noir a mordu la femme de notre aïeul, la femme du roi. *Ah! Kpa! Gbouroum!* La femme tomba morte.

Eh! Mais qu'est ce qu'il est encore arrivé? Mon vieux! Tout le monde pleurait. Chasseur, quant à lui, était toujours là sur le tas d'ordures. Un enfant passait par là. Il entendit Chasseur qui disait:

- Oh! Serpent noir a mordue une personne et celle-ci est en train de mourir. Si je n'étais pas ici ligoté, je lui préparerais tout de suite un médicament.

L'enfant s'en alla donner la nouvelle:

- Papa, écoute, l'homme qui gît là-bas ligoté sur le tas d'ordures affirme que s'il n'était pas lié, il pourrait préparer un médicament pour sauver la femme.

On lui répondit:

- Ahi! Ne raconte pas de sottises, va-t-en! La femme est morte, tout le monde pleure, et viens raconter ces sottises?

L'enfant répondit:

- Mais c'est vrai, et il redit la même chose.

Un ancien passait par là. Lui aussi avait écouté ce que Chasseur avait dit. Il dit alors:

- Arrêtez vos bavardages. C'est vraiment cela qu'il a dit, moi aussi je l'ai entendu.

Ils dirent alors:

- Vraiment?

- Oui, répondit-il.

Alors on ordonna d'aller le chercher. Ils s'en allèrent le délier. Chasseur arriva. On lui demanda:

- Qu'est-ce que tu as dit là-bas?

Il répondit:

- J'ai dit que si vous n'étiez pas sur le point de me tuer, je connais un remède et je pourrais le préparer.

Ils lui dirent:

- On ne va plus te tuer, va donc préparer le médicament. Peux-tu vraiment faire revivre la femme?

Il répondit:

- Oui, si vous ne me tuez pas je pourrai le faire.

Ils lui répondirent:

- On ne te tuera pas, viens et prépare ton remède.

Chasseur dit alors:

- Je vais préparer le médicament, mais il me faut le sang d'un rapporteur pour le mélanger avec mon médicament.

On lui répondit:

- Où trouver un rapporteur?

Il y avait là à côté un ancien. Celui-ci dit:

- Des rapporteurs? Il y en a plein! Par exemple: le monsieur qui est venu dire que Rat avait volé l'argent pour le donner à Chasseur, n'est-il pas un rapporteur?

Alors tout le monde dit:

- C'est vrai, c'est vrai, c'est un rapporteur, allez-y vous emparer de lui et amenez-le ici.

Mon vieux! Ils s'en allèrent alors chercher l'homme du village. On lui dit:

- Toi, tu es venu ici rapporter que Rat avait volé l'argent pour le donner à chasseur, donc tu es un rapporteur.

Mon vieux! Sur le champ on lui coupa la tête. Chasseur prit son sang pour le mélanger avec le médicament. On le frotta ensuite sur la femme. Celle-ci, hop! Se leva.

Voilà la raison pour laquelle si un homme te fait du bien, il faut le lui rendre.